

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

**Band:** 3 (1928)

**Heft:** 9

  

**Artikel:** Quelques mots à la veille de l'assemblés de délégués = Ein Wort zur Delegiertenversammlung

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-708931>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 26.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

b) Le règlement concernant les distinctions du 29 avril 1923 est à remplacer par le nouveau règlement dont le projet est en mains des sections.

#### Art. 4. Procès-verbal 1927.

Des réclamations concernant la rédaction de ce procès-verbal sont à faire parvenir par écrit au comité central jusqu'au 15 mai 1928.

#### Art. 7. J.S.S.O. 1929 à Soleure.

a) Nous nous référons aux propositions du comité central qui sont également en mains des sections.

b) Le Comité central se basant sur la participation de 4 de nos escrimeurs aux concours de l'Association d'escrime des sous-officiers hollandais en 1926, se demande s'il ne faudrait pas — à titre de réciprocité — inviter par la voie diplomatique le même nombre de camarades hollandais pour les Journées de Soleure. Au point de vue financier le Comité central espère pouvoir faire des propositions qui ne chargeront pas trop les sections.

#### Art. 12. Nomination d'une membre du Comité central.

Le camarade sergent-major Jobin, représentant au Comité central la 3e Division, se voit dans l'obligation, pour des raisons de santé, de se démettre de ses fonctions et doit par conséquent être remplacé.

#### Le Comité central.

## Quelques mots à la veille de l'assemblée de délégués.

Les 19 et 20 mai prochains les Sous-Officiers suisses se réuniront à Bienne pour y tenir leur assemblée annuelle. Ils accourront de toutes les régions du pays pour prendre connaissance des résultats enregistrés dans l'année qui vient de s'écouler et puiser de nouvelles forces pour leur activité future. Ils se souviendront à cette occasion de l'excellente discipline manifestée à Genève lors de l'assemblée des délégués de 1927 et ils voudront prouver cette fois encore qu'en défenseurs déçus de la cause des sous-officiers, ils n'assistent pas aux délibérations pour discuter sur des minuties, mais, pénétrés de grandes idées et d'une volonté forte, qu'ils viennent pour prendre des décisions courageuses, contribuant par là à élever le prestige du corps des Sous-officiers.

Des choses très importantes sont à nouveau sur le tapis! Dès l'abord, une élection complémentaire pour remplacer au C. C. le sympathique et estimé camarade, sergent-major Jobin, de Berne, lequel s'est vu obligé de donner sa démission pour des raisons de santé. C'est à la IIIe division qu'il appartient de lui trouver un successeur. Ensuite, les prescriptions générales pour les Journées suisses de Sous-officiers; celles-ci présenteront un intérêt tout spécial pour les délégués, car elles forment la base des règlements de concours (élaborés par le Comité technique) lesquels doivent préciser les éléments principaux des Journées de Soleure. Notre membre d'honneur, Monsieur le Colonel Bircher, d'Aarau, lequel fit ses preuves comme président du Jury des Journées de Zoug puisera ses inspirations pour l'organisation des Journées de 1929 dans l'abondance des expériences faites. Nos sections d'escrime marqueront certainement leur intérêt tout spécial en vue d'une invitation éventuelle de nos camarades Hollandais, car ce serait là pour eux une occasion très propice de se mesurer avec des escrimeurs professionnels de toute réputation. Un nouveau règlement concernant les distinctions et por-

tant les innovations reconnues nécessaires par la pratique a vu le jour. Les délégués apprendront, d'autre part, le résultat auquel est arrivé le Comité central, après un labeur pénible, dans la question du service de placement de notre Association. En outre, la fixation du programme de travail pour 1928 représente une importance de tout premier ordre. Nous devons y vouer toute notre attention et nos plus grands efforts si nous ne voulons pas qu'une certaine stagnation se produise dans nos branches d'activité **les plus importants**, fait dont les conséquences auraient une répercussion fatale pour notre Association.

En résumé, l'on peut affirmer que l'ordre du jour de l'assemblée des délégués de 1928 ne le cède en rien à celui de l'année précédente. Nous sommes en droit, par conséquent, de prétendre à une grande participation de la part des Groupements et des sections. Nous ne cachons pas que dans ce domaine les espérances du Comité central ne se sont pas encore tout à fait réalisées. Si l'on tient compte des expériences faites antérieurement, la fréquentation de l'assemblée de Genève fut satisfaisante, c'est certain, car vraiment, ce n'était pas chose facile de réunir quelques 130 délégués dans un confins des plus éloignés du pays. Nous avons néanmoins l'impression que le nombre de nos délégués pourrait être plus fort encore et cela **par l'appui des sections qui brillent dans la nomenclature figurant au rapport de cette année, antérieurement aussi, par un zéro d'activité.** Cet essai de leur part, d'envoyer une fois un représentant qualifié, ne saurait faire pour elles que le meilleur effet; mais que ce soit au moins un délégué prenant son affaire au sérieux. Les représentants des sections ne se rendent pas à Bienne seulement pour y passer deux journées d'agrément et pour y faire de la géographie pratique aux frais de la caisse de section. Mettant à profit les suggestions reçues, le délégué a le devoir impérieux de vivifier l'activité de sa propre section, là où cela est rendu nécessaire, et tendre à faire réaliser toutes les propositions susceptibles d'agrémenter son programme de travail. Dans le choix d'un Délégué, ce ne sont pas les circonstances secondaires qui ont de l'importance, mais bien **la personnalité** même de celui-ci si l'on ne veut pas perdre de vue le développement du corps des sous-officiers. Il n'est pas absolument avéré que l'heureux possesseur d'un abonnement général des C.F.F. soit toujours le représentant autorisé et le défenseur consciencieux des buts que nous poursuivons.

Ainsi donc, à toutes les sections qui depuis nombres d'années n'envoient pas de délégués et auxquelles manque par conséquent le sérieux voulu pour réaliser une consciencieuse activité, nous adressons **un pressant appel** de ne pas rester passives une nouvelle fois. Toute section marquant **de la vitalité** est à même en une année de réunir les quelques fr. 25.— à fr. 30.— nécessaires pour assurer l'envoi d'au moins **un** délégué. Quant à certaines vieilles sections, chez lesquelles l'on croit ne pas pouvoir réunir cette somme d'argent, l'on peut avec raison avoir des doutes sur leur vitalité et craindre qu'elles n'aient plus droit à l'existence. **Ce sont les branches vertes qui portent le fruit;** les bois morts enlaidissent le plus bel arbre et sont une entrave à la croissance du bois sain! Le but de ces lignes sera atteint si les comités de sections, et les uns et les autres, les prennent à cœur et si, se faisant représenter à Bienne par un délégué consciencieux, ils tiennent à exprimer ainsi leur confiance au Comité central lequel croit pouvoir prétendre à ce que l'on considère le sérieux de ses efforts.

Möckli, adj.-sous-officier.

## Ein Wort zur Delegiertenversammlung.

Der 19. und 20. Mai wird die schweizerischen Unteroffiziere in Biel zur Delegiertenversammlung vereinigt sehen. Aus allen Gauen des Schweizerlandes werden sie herbeiströmen, um sich von der Verbandsleitung über die Erfolge des abgelaufenen Jahres unterrichten zu lassen und neue Anregungen für das kommende zu empfangen. Sie werden sich dabei zurückerinnern an die prachtvolle Disziplin, die sie anlässlich der Delegiertenversammlung 1927 in Genf an den Tag legten und sich auch diesmal als zielbewusste Förderer der Unteroffizierssache zeigen, die nicht zur Versammlung gekommen sind, um an Kleinigkeiten herumzunörgeln, sondern, erfüllt von grossen Ideen und starkem Willen, mutvolle Beschlüsse fassen, die der Hebung des Unteroffizierskorps dienen werden.

Es wird auch diesmal um wichtige Dinge gehen! Vor allem wird eine Neuwahl stattfinden für den leider aus Gesundheitsrücksichten zurücktretenden, allgemein sehr geschätzten Kameraden Feldw. Jobin, Bern, für den die 3. Division einen Ersatz stellen wird. Ganz besonderes Interesse werden bei den Delegierten die allgemeinen Bestimmungen für die Schweiz. Unteroffiziers-tage finden, die die Grundlage für die vom technischen Komitee festgelegten Wettkampfrelemente bilden werden und die daher die wichtigsten Momente der Solothurner Tage festlegen. Unser Ehrenmitglied, Herr Oberst Bircher, Aarau, der bewährte Präsident des Kampfgerichtes der S.U.T. Zug 1925, wird zudem aus der grossen Fülle seiner Erfahrungen heraus seine Ansichten unterbreiten bezüglich der Durchführung der Tage von 1929. Für eine eventuelle Einladung holländischer Gäste werden sich ganz besonders unsere Fechtsektionen interessieren, die damit eine willkommene Gelegenheit erhalten würden, sich mit anerkannt tüchtigen Berufsfechtern friedlich zu schlagen. — Ein neuer Entwurf für das Auszeichnungsreglement legt die ziemlich bedeutenden Neuerungen fest, die sich in der Praxis als Notwendigkeit ergeben haben. Die Delegierten werden zudem aufmerksam vernehmen, was der Zentralvorstand in mühsamer Arbeit getan hat, um dem Verband wenn immer möglich eine Arbeitsvermittlungsstelle zu schaffen. Von ganz besonderer Wichtigkeit ist daneben auch die Festlegung des Arbeitsprogrammes 1928. Es erfordert unsere volle Aufmerksamkeit und bedarf unserer ganzen Tatkraft, wenn nicht gerade in den **wichtigsten** Arbeitsgebieten ein Stillstand eintreten soll, der für den Verband verhängnisvoll werden müsste.

Alles in allem kann festgestellt werden, dass die Verhandlungsgegenstände der diesjährigen Delegiertenversammlung an Wichtigkeit sich mit denjenigen des letzten Jahres messen können und dass darum von Seite der Verbände und Sektionen eine grosse Beteiligung erwartet werden darf. Wir möchten in aller Offenheit feststellen, dass in diesem Punkt die Erwartungen des Zentralvorstandes noch nicht erfüllt sind. Die Delegiertenversammlung in Genf war nach den vorherigen Erfahrungen ziemlich gut besucht; denn rund 130 Delegierte an einer entlegenen Ecke des Landes zusammenzubringen bedeutet immerhin etwas. Und doch haben wir den Eindruck, dass die Zahl der Abgeordneten verstärkt werden sollte **und zwar durch jene Sektionen, die auch im diesjährigen Jahresbericht, wie schon früher, unter den Zusammenstellungen über geleistete Arbeit mit Nullen «glänzen».** Gerade für sie könnte der Ver-

such, einmal einen tüchtigen Delegierten abzusenden, von ganz erfreulichem Erfolge begleitet sein; dann wenigstens, wenn dieser Delegierte seine Pflicht ernst fasst. Die Abgeordneten der Sektionen reisen ja nicht nach Biel, nur um zwei schöne Tage zu erleben und auf Kosten der Vereinskasse praktischen Geographieunterricht zu geniessen. Als Delegierter hat man die ernste Pflicht, auf Grund der empfangenen neuen Anregungen die Tätigkeit der eigenen Sektion zu beleben, wo dies noch nötig ist und entsprechenden Vorschlägen zur Bereicherung des Arbeitsprogrammes zum Durchbruch zu verhelfen. Nur dann sind die Ausgaben der Sektionen für ihre Delegationen gerechtfertigt. Die **Persönlichkeit** muss bei der Bestimmung des Delegierten die Hauptsache sein, wenn der Entwicklung des Unteroffizierskorps gedient sein soll, nicht aber irgendwelche Nebenumstände. Es trifft auch durchaus nicht immer zu, dass der glückliche Besitzer eines Generalabonnements der S.B.B. der geeignete Vertreter und Verfechter unserer Ziele sei!

An alle jene Sektionen, die seit Jahren keinen Delegierten mehr entsandt haben und die daher auch nicht den nötigen Ernst zu wertvoller Arbeitsleistung aufbringen, richten wir den **dringenden Appell**, sich diesmal nicht wiederum passiv zu verhalten. Ohne Zweifel bringt jede Sektion, die **lebenskräftig** ist, im Laufe eines Jahres die Fr. 25.— bis 30.— auf, die notwendig sind, um wenigstens **einen** Abgeordneten entsenden zu können. Wo man sich in älteren Sektionen einbildet, diesen Betrag nicht aufzubringen, da dürfen wohl mit Recht die grössten Zweifel in die Lebensfähigkeit und Existenzberechtigung gesetzt werden. **Die grünen Zweige sind's**, die Früchte tragen; dürre verunstalten auch den schönsten Baum und verhindern das Wachstum der gesunden. Der Zweck dieser Zeilen ist erfüllt, wenn die eine oder andere Sektionsleitung sie beherzigt und dem Zentralvorstand, der glaubt, auf Ernsthaftigkeit seiner Bestrebungen Anspruch erheben zu dürfen, sein Vertrauen ausdrückt durch Abordnung eines vollwertigen Delegierten nach Biel.

Möckli, Adj.-U.-Off.

## Assemblée des Délégués.

Bienne 19 20 mai 1928.

La Section de **Bienne et environs**, organisatrice de l'Assemblée des Délégués pour 1928 prie les sections de lui envoyer de suite le nombre des participants aux journées des 19 et 20 mai. Le prix de la carte est de **frs. 20.—**.

S'adresser jusqu'au 30 avril au camarade **H. Zimmermann**, Alpenstrasse 49, Bienne.



## Erste Marschwett-Uebung des Unteroffiziersvereins Gäuichen (Soloth.)

Wohl noch nie freute ich mich auf ein kommendes Ereignis so sehr, wie auf den 25. März 1928, dem Tag unserer ersten Marsch-Wettübung. Es war dies für mich etwas neues und zugleich die erste Gelegenheit, die Kameraden des neugegründeten Unteroffiziersvereins kennen zu lernen. Schon um 4 Uhr früh war Tagwache. Mutters flinke Hände servierten rasch ein gutes Morgenessen, denn «du musst Boden haben für